



LES URBANISTES DU LANGUEDOC ROUSSILLON

ATELIER ART ET VILLE

L'association des urbanistes de la région a participé à la Zone Artistique Temporaire qui s'est déroulée les 10 et 11 novembre 2013 dans les quartiers Boutonet/Beaux-arts à Montpellier. Le directeur artistique a sollicité notre participation pour les rendez-vous suivant :

1. Arpentage hors-piste, trois parcours décalés mêlant pratiques du roller et regard urbanistique, permettant le rapprochement de deux mondes, de deux visions sur la ville et ses multiples pratiques (parcours 1 - dimanche 14h30 - départ rue de nazareth durée - 1h / parcours 2 - dimanche 16h30 place des archives - durée 1h / parcours 3 - lundi 14h45 départ place des beaux-arts - durée 1h) avec la participation de Thomas Riffaud (doctorant en sociologie du sport et pratiquant du roller), David Aubert, Remy Meister, Mathieu Heinemann, Charly Ruckly, Hadrien Bastouil et Johan Berthonneau.
2. Participation au débat Tchat'ZAT « la ville dans tous ses états » abordant comment l'art dans l'espace public touche l'imaginaire urbain avec notamment l'exemple des parcours Arpentage hors-piste.
3. Invitation aux débats Tchat'ZAT autour du « do it yourself » thème retenu pour cette ZAT.

L'objectif de ces balades urbaines était de susciter le débat et d'explorer d'autres regards sur la ville. Chaque parcours avait sa typicité à la fois par les figures et l'utilisation de l'espace public par les riders mais aussi par le discours de l'association. Une radiographie de l'espace par un membre de l'ULR permettait d'exposer pour le public et les riders comment l'espace public est géré et de mettre en avant les spécificités du lieu. Le discours s'est articulé autour d'un jeu de questions-réponses entre un commentateur exposant le regard que portent les pratiquants du roller sur la ville et l'espace public, et un urbaniste.

L'espace public doit être pensé comme un lieu de rencontres, de bien commun où les occasions d'interactions avec l'environnement sont multiples et à tout âge de la vie. La part de l'imaginaire très présente dans la pratique du roller a été confrontée aux contraintes liées à la gestion quotidienne des espaces publics. On peut rappeler que 95% de l'espace n'est pas pensé par les urbanistes mais

représente l'accumulation des outils de gestion quotidienne. Ainsi, s'approprier l'espace par une pratique décalée permet de mettre du plaisir créatif, de l'amusement et de l'imaginaire dans l'utilisation de la ville. Réinventer la ville en bas de chez soi, se l'approprier à l'opposé des sports de plein air qui demandent un déplacement avant leur pratique.

Cette discipline peut être mise en relation avec les arts de la rue comme le graf par une recherche de l'esthétique. Ces thèmes abordés de manière plus générale dans le cadre de la ZAT avec la thématique du « do it yourself » créent le lien entre l'exploitation brute des dispositifs urbains par les riders et l'utilisation d'accessoires ou de « prothèses urbaines » permettant l'agencement des lieux, la création d'aménagements spéciaux pour favoriser leur pratique.

L'atmosphère des lieux et le plaisir que procure la traversée des sites avec l'exploitation de non-lieux, de friches urbaines, de territoires laissés à l'abandon alimente ce côté créatif de la discipline. Cette exploitation leur permet une liberté d'usage dans leur rapport à l'espace. D'une pratique intuitive vers une pratique sensible ? Le rapport kinesthésique à la matière, à la nature des supports par le son, le bruit, les vibrations, la notion de glisse et de fluidité, les rythmes de la pratique, la saisonnalité jouent un rôle prépondérant dans l'imaginaire d'une ville comme terrain de jeu. Se pose la question de l'appropriation de l'espace public par l'engagement corporel et la création d'une chorégraphie intuitive. Cette discipline se réfère à l'implication du corps dans la pratique de la ville à l'heure où les repères matériels sont mis à l'épreuve par une société de plus en plus tournée vers le virtuel.

Cette vision de la ville par les riders peut être en confrontation avec d'autres usagers du territoire. Ainsi, se posent les questions de la dégradation des biens publics et des nuisances sonores. Certaines municipalités font le choix d'encadrer au maximum ses pratiques en développant des skatepark généralement situé loin des cœurs de ville. Est-ce le passage d'une pratique libre vers une pratique encadrée ? D'autres développent des anti-skate (accessoires urbains limitant la pratique du roller dans l'espace public). A l'opposé, certaines villes tentent de limiter les dégradations en adaptant les ouvrages à cette discipline. La limite entre espace public et espace privé est complètement remis en question par les riders qui utilisent tout mobilier urbain sans se soucier de leur côté privatif ou non. Il apparaît l'envie de repousser les limites de la ville, de contester son aménagement qui tente de cloisonner les usages dans des lieux prédéterminés. L'exemple le plus flagrant dans les quartiers des Beaux arts et Boutonnet est la clôture autour des jeux d'enfants, en Suède se sont les chiens que l'on circonscrits et les enfants sont partout.

Ainsi, a été abordée durant ces échanges une variété de thèmes liés à l'espace public en tant que tel mais également aux pratiques des sports urbains et de l'art de rue. Cette performance a été l'occasion de dépasser les a priori, de confronter des regards différents sur la ville, d'analyser la multiplicité des usages possibles du mobilier urbain. Thomas Riffaud, l'organisateur de cette démarche conclut ce projet en évoquant l'imaginaire et l'échange qui n'auraient jamais pu permettre une telle réussite :

« Quand j'ai imaginé le projet Arpentage Hors-Piste, je ne savais pas vraiment dans quelle histoire je m'engageais. Quelques semaines sont passées et rétrospectivement c'est un moment de partage, d'échange et de plaisir qui a modifié et enrichi mes représentations. La rencontre avec les urbanistes, avec les autres artistes et avec le public de la ZAT m'a encouragé à continuer de montrer qu'avec mes

roulettes aux pieds, l'espace public est un espace de création, d'imagination et d'émotion. Ce projet n'aurait pas été possible sans des urbanistes ouverts d'esprit, des riders motivés et un public chaleureux. C'est cette alchimie qui a permis de montrer que la ville n'est pas si monotone que ça ».

Pour continuer l'aventure de cette rencontre improbable, voici le lien d'un film réalisé par Guillaume Chabout et projeté dans le cadre de la ZAT mettant en avant pratique du roller et regard sur la ville : <http://vimeo.com/78941109>. Une autre vidéo retracera les trois parcours d'Arpentage hors piste et sera diffusée prochainement.